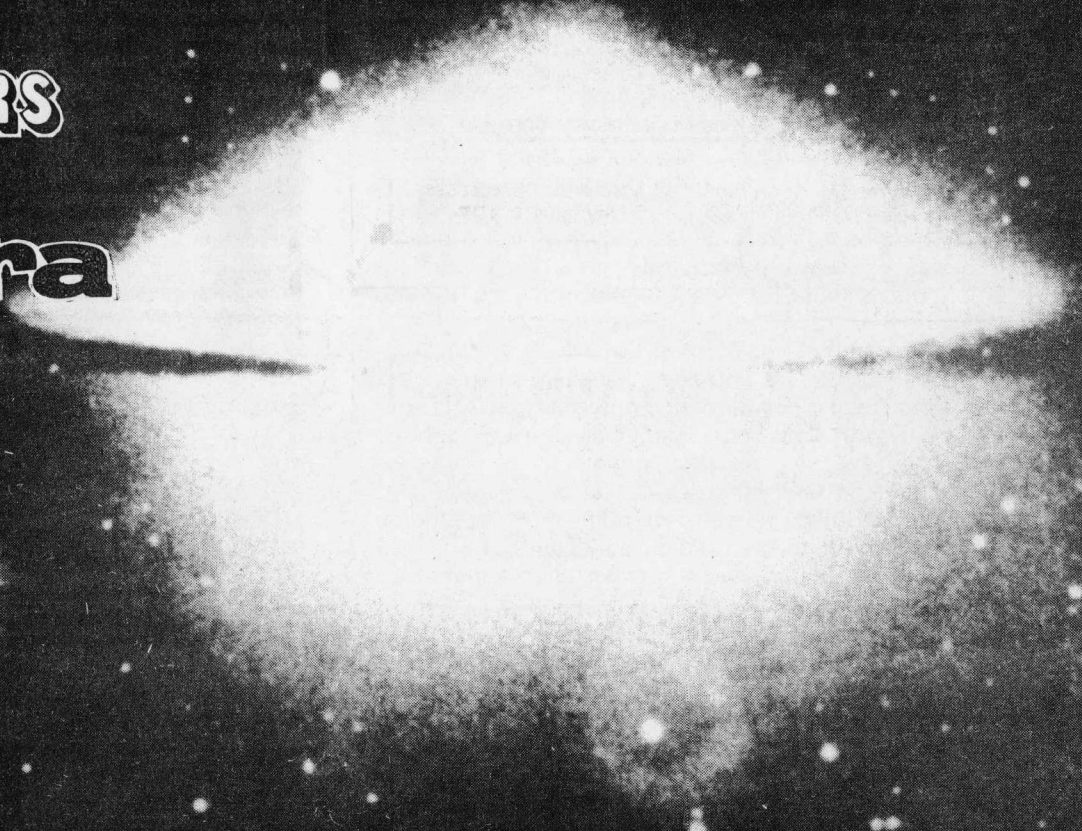


O.V.N.I.

les différentes hypothèses

LES
DOSSIERS
DE
Nostra



C'EST le problème scientifique le plus important de notre temps », affirme une sommité mondiale, le professeur James Mc Donald. Le président Carter y croit, de même qu'un certain nombre d'hommes d'Etat. Les services secrets des superpuissances étudient le phénomène avec attention et l'O.N.U. y consacre des débats. De quoi s'agit-il ? Des O.V.N.I. qui passionnent l'opinion si l'on en croit les milliers de livres consacrés dans toutes les langues à ce problème.

C'est le 24 juin 1947 que l'ufologie est née. Ce jour-là, le pilote américain Kenneth Arnold, apercevant dans le ciel un objet bizarre, lui donna la chasse sans pouvoir l'atteindre tant ses performances étaient fantastiques. Son récit,



Jacques BERGIER

colporté par tous les grands moyens d'information, attirera l'attention sur le phénomène. Depuis, des dizaines de milliers de cas d'observations d'O.V.N.I. ont été recensés. De plus, les recherches d'une science nouvelle, la paléo ou archéo-ufologie, ont permis, en fouillant dans les vieilles archives, les récits mythiques et les dessins rupestres, d'estimer fortement probable que des vaisseaux portant des êtres de l'espace se soient posés sur la Terre depuis les temps les plus reculés.

Ce problème est passionnant et angoissant. Il l'emporte sur toutes les autres énigmes parce que c'est peut-être l'avenir de l'humanité qui est en jeu. Qui sont ces visiteurs ? Amis, ennemis ? Que peuvent-ils nous apporter ? La ruine ou des connaissances nouvelles permettant de faire faire des bonds prodigieux à nos technologies ? Nul ne sait répondre à ces questions, mais chacun se rend compte de leur acuité.

Et si les O.V.N.I. n'étaient pas des engins spatiaux ? S'ils venaient du temps ou d'univers parallèles, comme l'affirment certains ? S'ils étaient de simples productions de l'esprit, des sortes d'égrégories ? Et encore, s'ils étaient des manifestations de Dieu que nous ne savons pas discerner ? Ces questions, posées par des chercheurs, méritent également qu'on les prenne au sérieux.

Depuis les sept ans et demi de *Nostra*, presque chacun de ses quatre cents numéros a contenu une information sur les O.V.N.I. ou un article sur tel ou tel détail de l'ufologie. L'abondant courrier de nos lecteurs nous prouve que, loin de les lasser, cela correspond pour eux à un besoin de connaissance. Il est temps, estimons-nous, de tenter de faire non pas une synthèse définitive, ce qui serait présomptueux de notre part, mais au moins de sérier les problèmes, de mettre un peu d'ordre dans cette masse d'informations et d'hypothèses.

Nous avons donc décidé de consacrer mensuellement un dossier complet de *Nostra* à un domaine particulier de l'ufologie. Chaque mois, un collaborateur de notre magazine traitera d'un sujet précis. Et ils sont

Le point de

nombreux : la matérialité des observations, les organismes de recherche, la forme des engins, leur mode de propulsion, les rencontres du troisième type, les enlèvements d'humains, les traces laissées sur le sol lors des atterrissages, les effets radio-électriques, les effets sur l'organisme humain, les O.V.N.I. dans le passé, etc. Ainsi, en conservant ces dossiers, nos lecteurs disposeront, au terme de quelques mois, de la seule encyclopédie complète sur les O.V.N.I. qui existe à ce jour au monde.

Le présent dossier se veut sans autre ambition une simple préface, une introduction à cette série mensuelle. Le lecteur y trouvera également une liste des principales associations ufologiques et une bibliographie lui permettant d'en savoir plus.

Parlons d'abord de ceux qui nient l'existence des O.V.N.I. Il y en a plusieurs catégories. La première englobe les « esprits forts ». Ce sont les mêmes qui nient la réalité de la parapsychologie et de toutes les autres énigmes de l'univers. Ils ne méritent guère que nous nous intéressions à eux. Dans les autres catégories, nous trouvons des gens beaucoup plus estimables. Ils avancent en général des arguments sérieux soit d'ordre technique (impossibilité de faire des voyages intergalactiques) ou mathématique (pourquoi, sur le nombre quasi infinitésimal des mondes, des extra-terrestres choisiraient-ils notre planète, les chances mathématiques étant presque nulles ?). Des dossiers complets seront, dans l'avenir, consacrés à la présentation de ces thèses et à leur réfutation.

Une enquête officielle des services secrets

Lorsque les services secrets de l'armée de l'air américaine entreprirent la première enquête officielle sur les O.V.N.I., leur rapport établit que, pour la seule année 1947, sur 97 observations retenues (dont 85 certaines et 12 douteuses) on pouvait raisonnablement les répartir ainsi : ballons-sondes : 7 ; phénomènes astronomiques : 27 ; avions : 2 ; phénomènes psychologiques (hallucinations) : 5 ; autres causes naturelles : 16 ; origine inconnue : 24. Trente-deux ans plus tard, si les pourcentages ont changé çà et là, les principales causes de confusion sont toujours les mêmes. Elles devront être elles aussi étudiées sérieusement.

Plus nuancées sont d'autres positions, comme celle de Jacques Bergier. En 1972, participant aux débats qui suivaient la projection du film *Civilisations perdues*, lors d'une émission des « Dossiers de l'écran », notre ami fit sensation en affirmant ouvertement : « Les soucoupes volantes n'existent pas. »

Depuis la parution du *Matin des magiciens* et de la revue *Planète*, Bergier était la tête de Turc des pourfendeurs d'irrationnel et en particulier de l'Union rationaliste. Ceux qui ne connaissaient pas notre regretté collaborateur et qui n'avaient jamais lu ses écrits pensaient donc de bonne foi qu'il était « un savant revenu à l'état sauvage », comme l'avait qualifié

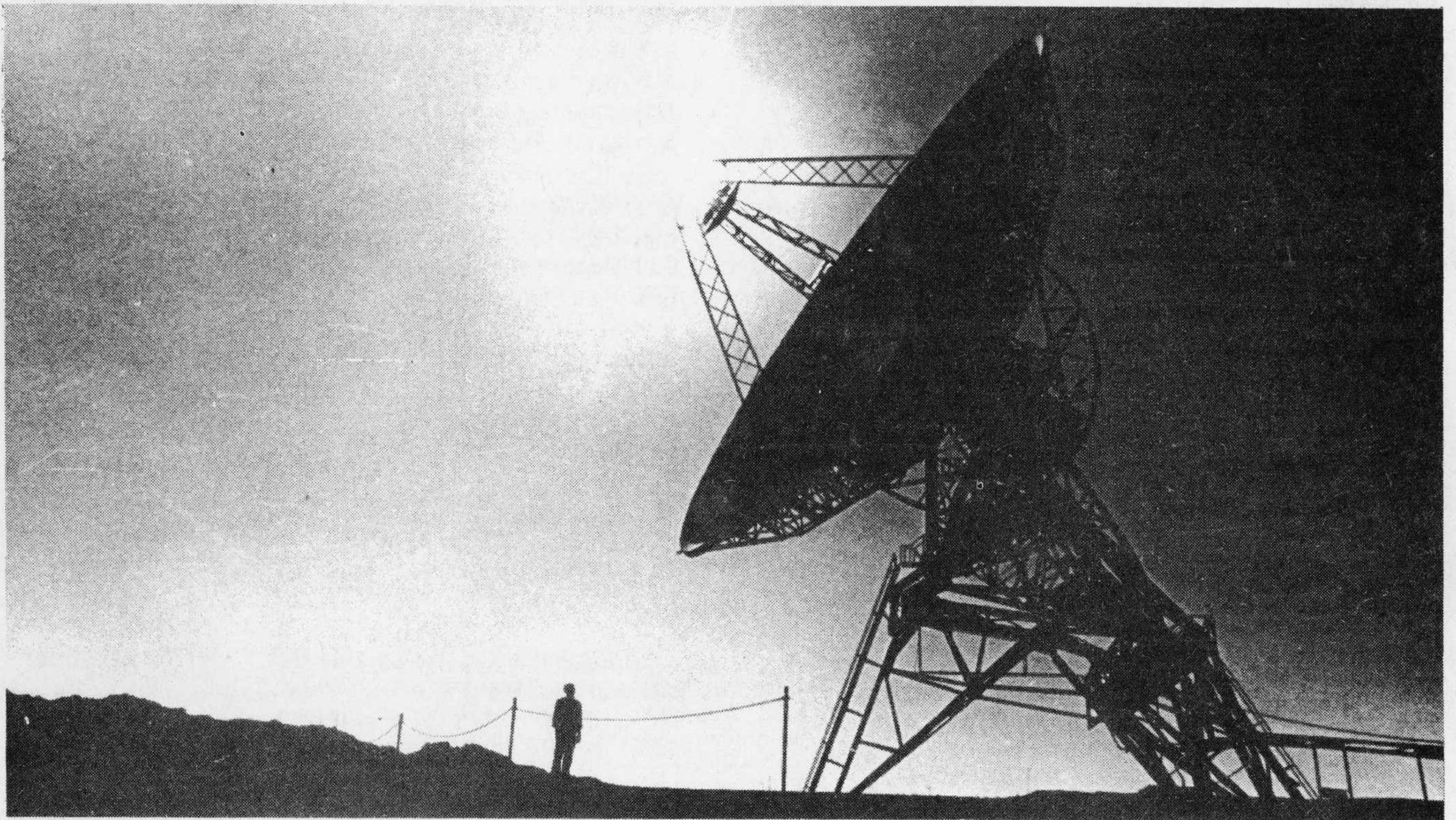
vue de Jacques Bergier

l'un de ses adversaires, un homme prêt à tout gober. On comprend donc que sa déclaration ait constitué une surprise. Cependant, Bergier se hâta d'ajouter : « ...elles n'existent pas, mais je crois aux extraterrestres. »

Dès la naissance de *Nostra* (ou plutôt de *Nostradamus*, comme il s'appelait alors), le coauteur du *Matin des magiciens*, qui avait parrainé notre hebdomadaire, s'était clairement expliqué sur sa position. Pourquoi les soucoupes volantes ne peuvent-elles pas être d'origine extra-terrestre ? « C'est tout simplement, affirmait-il, parce que les distances entre les étoiles sont considérables et très longues à couvrir, même à la

divers renseignements dans la suite des temps (c'est un peu le système des sondes qu'on expédie, à présent, sur les planètes du système solaire). J'ai étayé cette hypothèse sur les divers vestiges découverts ici ou là dans le monde et qui portent témoignage de connaissances et de techniques dont les Terriens n'ont jamais disposé et que l'époque contemporaine commence seulement à pressentir. »

« Je ne peux évidemment pas dire comment les extraterrestres ont pu débarquer sur la Terre, répondit-il en une autre occasion à une question de François Marin. Nos « visiteurs » appartiennent à des civilisations en avance sur les nôtres et disposent de méthodes



Des radio-télescopes géants ont parfois capté des émissions radio trop anciennes pour être d'origine humaine.

vitesse de la lumière. Même en admettant que certains êtres disposent de vaisseaux interstellaires, il faudrait encore, pour que nous les voyions apparaître, qu'ils aient opté pour notre monde à nous pour but d'expédition alors que leur choix s'effectue entre des milliards de milliards de planètes diverses.

« Notre chance d'être les élus, les gagnants de cette gigantesque loterie, serait infinitésimale. Dans mon livre *les Extraterrestres de l'histoire* (Col. J'ai lu), j'ai avancé la probabilité d'une visite par tranche de 100 millions d'années.

« Ce chiffre correspond aux meilleures données scientifiques dont nous disposons actuellement. J'ai retenu, en outre, comme plausible l'éventualité d'une de ces visites dans un passé infiniment lointain et la mise en place, par les « explorateurs » d'alors, de mécanismes chargés de communiquer diverses observations et

scientifiques et de moyens techniques qui nous sont étrangers.

« On peut toutefois, nous, les « Terriens », en pressentir au moins un capable de réaliser de telles prouesses. On vend actuellement, à des centaines de milliers d'exemplaires, une invention qui s'appelle le « diode tunnel ». Il s'agit, en effet, du cristal utilisé dans les postes à transistors. Dans ce cristal se produit un phénomène jamais enregistré ailleurs : les électrons passent de l'une à l'autre de ses extrémités sans passer par les points intermédiaires.

« Fort de cette constatation, le grand savant américain George O. Smith estime qu'on pourra maîtriser cette technique et l'utiliser pour parcourir les espaces à une vitesse supérieure à celle de la lumière et sans l'aide d'aucune fusée. « Les habitants d'autres planètes ont très bien pu connaître le « diode tunnel » très



Les témoins mis en cause

Jung (à g.) et Vieroudy contestent les témoignages.

longtemps avant nous et utiliser son principe et ses possibilités pour les plus fabuleuses explorations. »

Certains mystères constituaient pour Bergier des preuves du passage d'extraterrestres sur Terre. Il énumérait ainsi une espèce de magnéto complètement fossilisée et vieille d'au moins 50 000 ans découverte en Amérique et le manuscrit Voynich. Ce dernier document chiffré fut trouvé en Italie, au début du siècle. On a déchiffré à peu près le tiers de ce grimoire antérieur au XIIIe siècle. Il y est question de nébuleuses extragalactiques et aussi du corps génétique, c'est-à-dire de choses dont personne n'avait la connaissance — ni même le pressentiment — au Moyen Age. Dernière preuve, enfin, avancée par Jacques Bergier : on reçoit des émissions de télévision et de radio vieilles

de plusieurs années. Ces émissions n'ont pu être transmises que par des satellites de télécommunications qui ne sont pas d'origine humaine.

Par ailleurs, si l'on relit l'ensemble des articles consacrés par Bergier à ce problème, on se rend compte que, au fur et à mesure que les années passaient, il était de plus en plus persuadé que les O.V.N.I. (ou tout au moins ceux dont l'observation ne pouvait être discutée, car il était sceptique sur la réalité de nombreux témoignages) étaient les vaisseaux non pas d'extraterrestres, mais de visiteurs du temps. En d'autres termes, qu'ils étaient des machines à remonter le temps, leurs occupants étant par conséquent nos propres descendants venant nous rendre visite. Fantastique hypothèse !



Cette carte indique les zones d'Europe qui connurent le plus de manifestations ufologiques de 1970 à 1975.

LES ASSOCIATIONS UFOLOGIQUES

NOUS ne conseillerons jamais assez à tous ceux qu'intéresse le problème des O.V.N.I. ou qui sont témoins d'une observation de se mettre en rapport avec une association ufologique. Nous avons souvent cité les principales organisations, en particulier le G.E.P.A., Groupement d'études des phénomènes aériens, 69, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris ; le G.E.O.S., Groupement d'études des objets spatiaux, Saint-Denis-les-Rebais, 77510 Rebais ; *Lumières dans la nuit* (Girovni), Groupement international de recherche sur les O.V.N.I., « Les Pins », 43400 Le Chambon-sur-Lignon (publication : *Lumières dans la nuit*) ; *Ouranos*, Comité d'études Ouranos, B.P. 38, 02110 Bohain (publication : *Ouranos*) et l'I.M.S.A., Institut mondial des sciences avancées, organisme de recherches pluridisciplinaires, fondé par Jimmy Guieu et d'autres chercheurs (secrétariat : M. Sabatino Tortora, Imp. Les Platanes n° 4, La Beaucaire, 82300 Toulouse).

Quant au G.E.P.A.N. (Groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés), c'est un organisme semi-officiel puisqu'il a été créé le 1er mai 1977 par le C.E.S. (Centre d'études spatiales). Ses travaux sont évalués par un conseil scientifique pluridisciplinaire dont les huit membres conservent l'anonymat, ce qui ne permet pas de les juger et — opinion qui m'est propre — enlève toute crédibilité à leurs décisions, en dépit du fait que le G.E.P.A.N. ait à sa tête un polytechnicien connu, M. Alain Esterle, qui a remplacé l'astrophysicien Claude Poher.

La liste suivante recense certaines associations régionales et des principaux pays francophones (elle est loin d'être exhaustive) :

A.B.E.P.S. : Association bourguignonne d'études des phénomènes spatiaux, Mme Joly, l'Arc-en-ciel, av. du Lac, 21200 Beaune.

A.D.E.P.S. Atlantique, Association pour la détection et l'étude des phénomènes spatiaux, Michel Mille, Bat. C, n° 202 Ker Uhel, 22300 Lannion.

A.D.E.P.S. Méditerranée, 12, av. du Maréchal-Joffre, 06160 Juan-les-Pins.

A.C.E.P.A., Association calaisienne d'études des phénomènes aériens, 36, rue Pelletier-Doisy, 62100 Calais.

A.E.P.S., Association d'études des phénomènes spatiaux, J.-J. Pastor, 13, av. Paul-Martin, 04000 Digne.

A.E.S.V., Association d'études sur les soucoupes volantes, 40, rue Mignet, 13100 Aix-en-Provence (publication : *Bulletin de l'A.E.S.V.*).

ARRUFO, Association régionale de recherches ufologiques, Christian Frugier, C.R.S., 20, rue Les Cassaux, 87100 Limoges.

C.D.R.U., Cercle dunkerquois de recherches ufologiques, 57, rue de Normandie, 59210 Coudekerque-Branche.

C.F.R.U., Cercle français de recherches ufologiques, B.P. 1, 57600 Forbach (publication : *Ufologia*).

C.E.P.I., Cercle d'études des phénomènes inconnus, 58, rue Mary-Vesseyre, 92170 Vanves.

C.G.U., Club girondin ufologique, 17, rue des Bouvreuils, 33600 Pessac.

C.U.A., Cercle ufologique aquitain, Château-d'Eau, 33390 Plassac.

Cercle ufologique du Mont-Blanc, Châlet Maxime-Gaillard, 74400 Chamonix.

C.N.R.O.V.N.I., Commission nationale de recherche sur les O.V.N.I., 15, rue Letellier, 75015 Paris.

C.R.U.N., Cercle de recherche ufologique nicois, 420, rue de Pessicart, 06100 Nice (publication : *Spatial*).

C.S.E.R.U., Comité savoyard d'études et de recherches ufologiques, 16, quai Charles-Ravet, 73000 Chambéry (publication : *Phénomène O.V.N.I.*).

Frontières de la science, Denis Safranionek, 62, av. de la République, 93000 Aubervilliers.

G.E.N.P.I., Groupement d'études normand des phénomènes inconnus, 18, rue Vauquelin, 14000 Caen.

G.E.R.O., Groupement d'études et de recherches sur les O.V.N.I., B.P. 1263, 25005 Besançon.

Groupement régional de recherches toulousain sur les O.V.N.I. Mme Denise Lacanal, Pechabou, 31320 Castanet-Tolosan.

G.E.R.U. groupement d'études et de recherches ufologiques, 21, rue Duguesclin, 59100 Roubaix (publication : *U.F.O.V.N.I.*).

G.N.E.O.V.N.I. Groupement nordiste d'études des O.V.N.I. route de Béthune, 62136 Lestrem (publication : *bulletin G.N.E.O.V.N.I.*).

G.P.G.U.N. Groupement privé ufologique nancéien 15, rue G.-de-Pixérécourt, 54000 Nancy (publication : *Réalité ou fiction*). **G.R.E.P.O.** Groupement de recherches et d'études du phénomène O.V.N.I. M.J.C. avenue Pablo-Picasso, 84700 Sorgues (publication : *Vaucluse Ufologie*).

G.T.R.O.V.N.I. Groupement troyen de recherches sur les O.V.N.I. 2, rue Louis-Ulbach, 10000 Troyes (publication : *Entre nous*). **Groupe Palmos**, 1, rue Parlier, 34000 Montpellier (publication : *O.V.N.I.N.F.O.* 34).

S.O.V.E.P.S. Société vaclusienne d'études des phénomènes spatiaux, 2, place de l'Eglise, 84130 Le Pontet.

S.P.E.P.S.E. Société parisienne d'études des phénomènes spatiaux, Bonnaventure Raymond, domaine de Montval, 6, allée Alfred-Sisley 78160 Marly-le-Roi (publications : *Ufologie contact*, *Ufologie contact spécial*).

S.V.E.P.S. Société varoise d'études des phénomènes spatiaux, B.P. 633, 83053 Toulon (publication : *Approche*).

Belgique : **C.E.R.P.I.** Centre d'études et de recherches des phénomènes interplanétaires, Mont-St-Lambert 2, bte 27, B-1200 Bruxelles (publications : *Bulletin du Cerpi*, *l'Argus des phénomènes spatiaux*).

G.E.S.A.G. Groupement d'études des sciences d'avant-garde, Léopold I laan, 41, B-8000 Bourges (publication : *U.F.O.-I.N.F.O.*).

S.O.B.E.P.S. Groupement d'études des phénomènes spatiaux, avenue Paul-Janson, 74, B-1070 Bruxelles (publication : *I.N.F.O.R.E.S.P.A.C.E.*).

G.I.U. Groupement international d'ufologie 80, rue de la Haie, B-1301 Bierges (publication *Ganyméde*).

Luxembourg : **C.L.E.U.** Commission luxembourgeoise d'études ufologiques, B.P. n° 9, Belvaux, Grand-Duché de Luxembourg (publication : *Les chroniques de la C.L.E.U.*).

Suisse : **Fédération suisse d'ufologie**, 5, rue Dassier, 1201 Genève.

Canada : **U.F.O.-Québec**, B.P. 53, Dollard-des-Ormeaux, Québec, Canada, H9G 2 H 5 (publication : *U.F.O.-Québec*).

Les positions de Jacques Bergier sont plus ou moins partagées par quelques chercheurs. Mais très rares sont aujourd'hui ceux qui nient sans autre forme de procès l'existence des O.V.N.I. Il y en a pourtant encore. Ainsi, en s'appuyant sur certaines expériences comme celle de l'institut océanologique de l'académie des sciences de l'U.R.S.S. qui a permis de reproduire en laboratoire les conditions météorologiques dans lesquelles apparaissent des disques semblables à ceux décrits par les témoins d'observations d'O.V.N.I., certains adversaires de l'ufologie prétendent que tous les témoins, sans exception, sont soit des plaisantins, soit des « pauvres types », abusés par des aberrations optiques. C'est en gros le cas de G. Barthet et J. Brucker qui viennent de publier, aux Nouvelles Editions Rationalistes (raison sociale qui est tout un programme), *la Grande Peur martienne* où ils pourfendent allègrement tous ceux qui admettent l'existence des O.V.N.I.

On a souvent dit et écrit que Carl Jung, le disciple infidèle de Freud et génial théoricien de la « psychologie des profondeurs », ne croyait pas à l'existence des O.V.N.I., mais qu'il y voyait l'expression d'un retour à la conscience des prétendus observateurs d'archétypes (images de l'inconscient collectif communes aux vieux mythes de l'humanité et aux rêves).

En fait, ce n'est pas tout à fait vrai. Jung ne niait pas du tout la réalité des O.V.N.I. « Il n'est plus possible, écrivait-il dans *Un mythe moderne*, à la lueur du jugement humain, de douter que les objets en question ne soient dotés de quelques aspects de réalité, quelle qu'elle soit. »

Les sectes ufol



Ce tableau anonyme de la bibliothèque laurentienne (Florence) explique déjà l'ascension du Christ par le recours à un engin volant. Cette interprétation est reprise aujourd'hui, même par quelques théologiens dénués de préjugés.

UNE QUESTION DE TERMINO

LORSQUE, en 1947, la presse américaine rendit compte de l'aventure de Kenneth Arnold, l'objet que ce pilote avait aperçu fut désigné de plusieurs façons. « Soucoupe volante », expression imagée, prévalut quelque temps. Puis, à la suite d'autres observations, on parla successivement de « cigares », de « soupières », d'« assiettes » et même de « tasses à thé » volants.

Ces désignations, quelque peu ridicules il faut bien le reconnaître, choquaient les spécialistes attachés à ce problème par leur manque de sérieux. De là naquit l'expression U.F.O., sigle formé par les initiales de *Unidentified Flying Objects*. Par un cheminement linguistique courant, ce sigle devint très vite un nom commun dans la langue anglaise (écrit en capitales), avec deux pluriels, UFO's et UFOs (le s étant toujours minuscule, selon un principe orthographique anglo-saxon que l'on retrouve par exemple dans GI's).

O.V.N.I. et soucoupes volantes

Les premiers Français intéressés par ce phénomène, ont calqué sur l'anglais les expressions « soucoupes volantes » et « O.V.N.I. » (objets volants non identifiés). Mais l'habitude s'est prise de nommer « ufologie » l'étude des O.V.N.I.

Toutefois, il y eut des puristes, chassant à vue le franglais pour s'opposer à l'introduction de ces termes dans notre langue. *Nostra* s'est fait l'écho de ces polémiques. Au printemps dernier, l'un de nos lecteurs, M. D.-L. de Paris, nous écrivit pour protester contre le terme d'ufologie, qualifié par

lui de barbare parce qu'il greffe un sigle anglais sur un suffixe grec, et il nous proposait d'employer « ovniologie » (n° 319). D'autres lecteurs, parmi lesquels M. V.-A. d'Issy, partagèrent son opinion (n° 323), mais certains soutinrent le bien-fondé de l'introduction d'ufologie en français. Citons entre autres, un extrait de la lettre que nous envoya à ce sujet M. R.-L. de Bruxelles (n° 326) : « En 1965, nous avons solidement pensé la question en compagnie du professeur J.-G. Dohmen de Bruxelles et nous avons adopté le terme ufologie parce que, tout d'abord, le terme ufo n'est pas un mot, mais un sigle, ce qui veut dire que plusieurs noms de langues différentes peuvent s'y adapter ; ensuite parce que la langue française n'est pas seulement pratique mais aussi poétique et que le terme ufologique somme mieux à l'oreille et est plus joli, d'autant plus qu'ufologue donnerait ovniologue au lieu de ovniologue et que l'Académie devrait alors trancher entre ovniologie, ovniologie et ovnitologie, et que les choses se compliqueraient au lieu de se simplifier. D'autant plus que le terme O.V.N.I. était au départ fort discuté et que certains préféraient M.O.C. (mystérieux objets célestes) ou E.S.P.I. ou S.V. ou P.S.I. (phénomène spatial inconnu), ce qui aurait alors donné moclogie ou mocologie, espiologie ou espilogie, psilogie ou psitologie. »

A l'époque, nous ne sommes pas intervenus dans cette querelle, nous contentant de publier les lettres des lecteurs, mais continuant pour notre part à employer le terme ufologie. Nous ne visons pas au purisme, mais nous tenons à faire notre travail de journalistes sérieusement et honnêtement. C'est-à-dire essentiellement en n'écorchant pas notre langue et en respectant les usages morphologiques, syntaxiques et orthographiques autant que faire se peut. En l'absence d'un dirigisme linguistique (même l'Académie refuse d'exercer des

ogiques

Si l'on veut définir sa position, elle se résumerait en gros à ceci — qui n'est pas seulement une réponse de Normand : « Certains O.V.N.I. sont peut-être réels, mais d'autres sont l'expression d'archétypes. »

Il y a deux ans, en publiant *les O.V.N.I. qui annoncent le surhomme* (Ed. Tchou), Pierre Vieroudy se fit le porte-parole d'une catégorie de chercheurs pour lesquels les O.V.N.I. sont surtout de nature parapsychologique. Membre du groupe *Lumières dans la nuit* et rebuté par l'impossibilité de réunir des preuves scientifiques formelles sur la nature extra-terrestre des O.V.N.I., Vieroudy en arriva à conclure que les observations recueillies sont en réalité des projecteurs psychiques, des égrégores créés par la libération d'une énergie psychique.

J'achèverai ce survol des problèmes ufologiques par ce qu'on commence à nommer l'exothéologie et les sectes ufologiques. Certains théologiens se demandent en effet quelles pourraient être les implications théologiques d'une rencontre du troisième type.

Le révérend Ted Peters, pasteur luthérien qui enseigne la théologie à l'université Loyola de la Nouvelle-Orléans, laisse entendre dans l'un de ses livres, *UFO's : God's chariots* (les O.V.N.I. : des chariots de Dieu), que Dieu se sert des O.V.N.I. pour transmettre des messages aux hommes comme il s'est servi jadis d'apparitions de la Vierge ou de saints. Il est d'ailleurs remarquable que le révérend Peters ne tranche pas la question de la réalité des O.V.N.I. qui, selon lui, pourraient être de vrais vaisseaux pilotés par des extraterrestres (des anges ?) ou des images psychiques suscitées par Dieu.

LOGIE

dictats et se contente désormais de « préconiser », chacun est libre de choisir un terme ou un autre s'il est compréhensible et permet un échange d'informations.

A titre personnel, je crois que la création, la priorité doivent avoir leur mot à dire autant qu'un purisme sec. Prenons l'exemple de la science des volcans. Les géophysiciens employèrent d'abord le mot vulcanologie, dérivé de Vulcain, dieu du feu. Haroun Tazieff, pionnier de cette science, a toujours été quant à lui partisan de volcanologie, dérivé simplement du mot volcan, et son choix a prévalu.

Cosmonaute et astronaute

Gagarine, le premier homme à voler dans l'espace, en avril 1961, fut qualifié de « cosmonaute », traduction du mot russe employé en U.R.S.S. Quelques mois à peine plus tard, les Américains relevaient le défi et prenaient la tête de la conquête de l'espace. Dès lors, les pilotes des vaisseaux spatiaux furent qualifiés d'« astronautes », traduction du terme choisi par la N.A.S.A. Et, en dehors de l'U.R.S.S., c'est ce nom qui s'est imposé.

Prenons un autre exemple, celui du radar. Ce mot vient des initiales de « Radio detection and range system ». Bien qu'issu des travaux du Français Langevin, ce système de détection, inventé et mis au point par les Britanniques, est connu sous son nom anglo-saxon et nul n'a pu imposer S.D.L.R. (système de détection et de localisation radio). Ufologue ne devrait donc pas plus susciter d'opposition que radariste. Ufologie, ufologue et les mots dérivés sont aujourd'hui utilisés dans le monde entier. Ils ont acquis un droit de cité incontestable.



Marshall Applewhite et Bonnie Lunettes annoncent la venue d'un vaisseau spatial pour les élus.

Le révérend Jack A. Jennings, aumônier presbytérien de l'université du Montana, juge, quant à lui, qu'en cas de rencontre formelle avec des extraterrestres il faudra réviser nos jugements et différencier le « Grand Dieu de l'Univers » du Dieu apparu à Abraham et Moïse. Ce

UN certain nombre de ces sectes sont des groupuscules, ne réunissant parfois qu'un « prophète » et quelques fidèles. Nous les laissons dans leur anonymat. Parmi les plus importantes — ou les plus représentatives, les deux n'allant pas de pair — citons :

Groupe raëlien, « Ambassade des Elohim » aux bons soins de François Bouan, La Négrerie, Gometrie-Boulouneix, 24310 Brantôme. Ce groupe propage le message de Claude Vorilhon, rebaptisé Raël par les extraterrestres, qui affirme avoir été emmené par des humanoïdes sur leur planète.

Groupe rünciste, éditions Initior, 4, rue d'Orléans, 92210 Saint-Cloud, B.P. 53. Secte créée par Rünce Borg qui, au cours de vies antérieures, aurait vécu dans la galaxie Sidern.

Ordre de Melchisédech (centre interplanétaire d'O.V.N.I., d'Elohim et d'Ange), 20, rue Jules-Valès, 75011 Paris. La fondatrice et grande prêtresse de cette secte est Cyna Lokiec qui se présente comme « Chevalier du Royaume Royal de France, procuretrice générale de l'Ordre de l'Empereur, République Française, Prêtre Féminin de Melchisédech nommée par Dieu lui-même ». Cyna Lokiec affirme que « Jésus est un extraterrestre venu sur terre en soucoupe volante ». Elle attend le retour

du « prince » qu'elle a cru reconnaître sur une photo représentant Steve Mac Queen en tenue de coureur automobile. Sans commentaire.

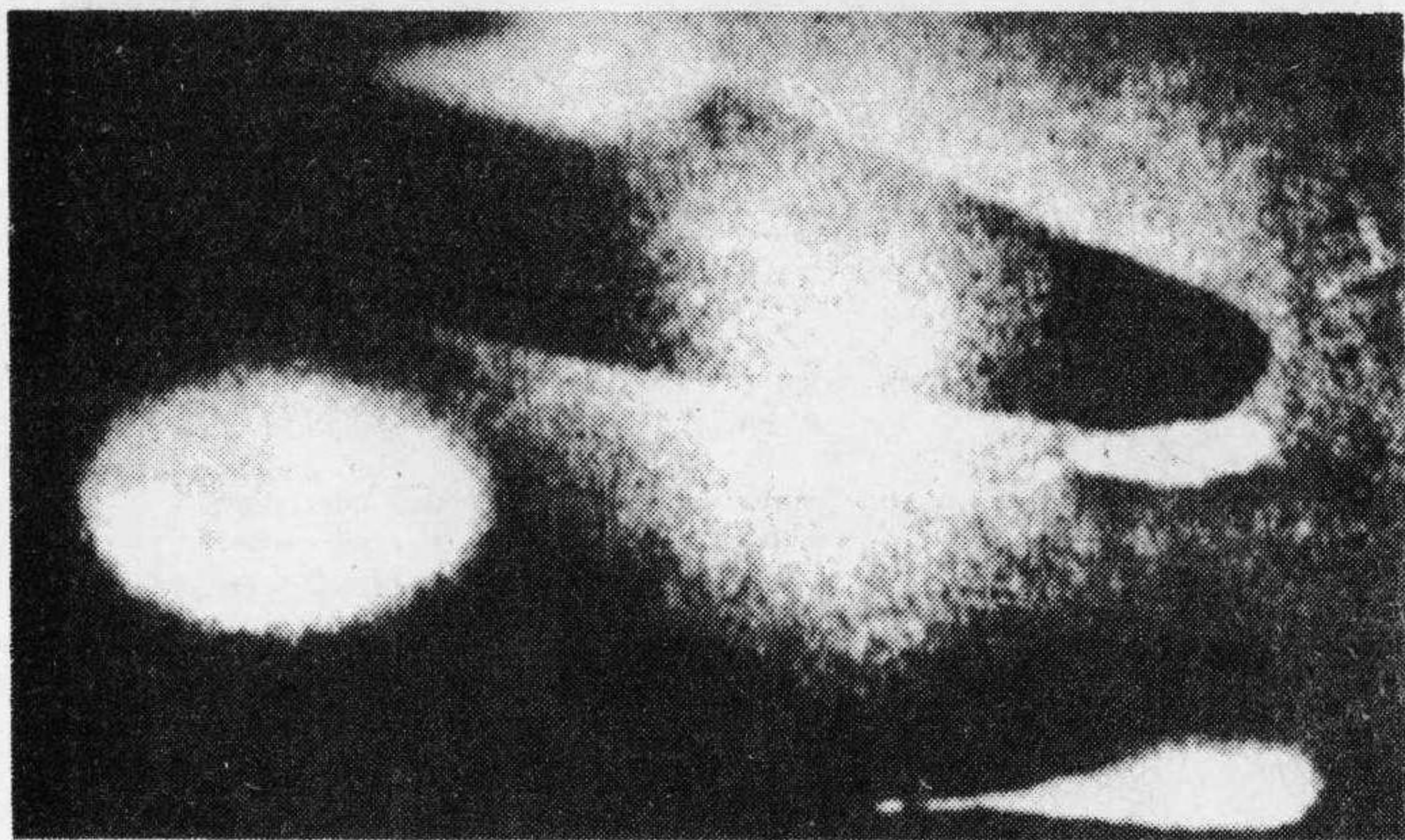
Groupe Baal-Contrat, aux bons soins de Robert Piveaud, 10, square Jean-Mermoz, 93150 Le Blanc-Mesnil. Selon sa doctrine, ce groupe détient la vérité transmise par des extraterrestres.

Centre d'étude Fraternité cosmique, correspondante française : Mme Odette Maurice, « Domintchéria », quartier Alotz, Arcangues, 64200 Biarritz. Secte fondée en 1962 en Suisse par Eugénio Siragusa qui transmet à ses fidèles un message galactique.

Groupe Iso Zen, Jean-Paul Appel, 27 bis, avenue de Lowendal, 75015 Paris. Symbiose de message extraterrestre et de philosophie orientale.

Aquarius, Michel Walter, Les 14 Logements, Champ-Drac, 38560 Jarrie. *Eckankar* — *La Voie de la conscience totale*, correspondante française : Marie-Paule Pondaven, 43, rue des Trois-Frères, 75018 Paris. *Club Ondes vives*, M. Salémi, 26, rue Louis-Blanc, 92320 Saint-Leu-la-Forêt. Ces trois derniers groupes, bien qu'ils aient tous leur particularisme, transmettent un message interplanétaire à peu près analogue.

Les OVNI



Cliché de « soucoupes » obtenu aux Etats-Unis en 1951.

dernier n'était peut-être en somme qu'un extraterrestre pris pour une divinité par les deux prophètes. Jésus, ajoute le révérend Jennings, peut éventuellement avoir été le fruit d'une expérience génétique (la parthénogénèse de Marie) entreprise pour avoir un messenger fidèle d'un message venu d'ailleurs.

Don C.S. Lewis, un prêtre anglican de Cambridge, aujourd'hui disparu, n'avait pas voulu entrer dans ces querelles. L'existence des extraterrestres, pensait-il, ne change rien au problème théologique fondamental. Dieu a créé aussi les autres mondes et nous sommes libres d'imaginer que dans ces univers il a également incarné d'autres Christ quand le besoin de la rédemption s'est fait sentir.

Jacques Borg consacrait récemment un article à une curieuse secte ufologique de Californie, les Témoins de la fin des Temps, une secte fondée par Marshall Applewhite et Bonnie Nettles (voir *Nostra* n° 389 du 19 septembre dernier). Ces nouveaux prophètes enseignent à leurs fidèles qu'un vaisseau spatial géant va

bientôt venir sur Terre chercher les « élus ». Ce n'est pas la seule secte de ce genre (voir l'encadré p. 25). Presque toutes ont des caractéristiques communes : le monde, ou tout au moins une poignée de privilégiés, sera sauvé par des extraterrestres et il faut préparer cet avènement d'un âge nouveau. C'était déjà, exprimé sous une autre forme, l'espoir des sectes millénaristes pour lesquelles, après une période de sauvagerie, Jésus devait revenir bâtir un royaume paradisiaque pour mille années avant le jugement dernier.

On a aussi qualifié non seulement les sectes ufologiques, mais aussi la croyance générale à la réalité des O.V.N.I. de « cargo cult de l'Occident », par référence au nom donné par les ethnologues à la religion de certains peuples océaniens croyant que des cargos et des avions doivent venir leur apporter une abondance comparable à celle des Blancs.

Ce sont tous ces problèmes — et d'autres encore — qui feront l'objet de nos nouveaux dossiers ufologiques mensuels. Nous ne craignons pas de nous contredire. Au besoin, nous susciterons même cette contradiction entre les collaborateurs de ces dossiers. Car, il faut bien le savoir, *Nostra* n'est pas l'organe d'un groupe de recherches, d'une organisation, d'une secte. Il n'a pas de doctrine à enseigner, de dogme à imposer. C'est un hebdomadaire d'information consacré à l'actualité insolite, ne l'oublions pas. A ce titre, nous estimons que nous ne devons dédaigner aucune position, aucune hypothèse.

Jean BRUN

LA SEMAINE PROCHAINE

Notre prochain dossier tentera de faire le point sur les mystérieuses créatures qui habitent encore la Terre. De l'homme des neiges au monstre du loch Ness, nous analyserons objectivement ce que l'on sait et ce qu'on ignore de ces rescapés de la préhistoire. Un dossier passionnant qui se lit comme un roman d'aventures.

POUR EN SAVOIR PLUS

LE nombre de livres consacrés au phénomène O.V.N.I. est si grand qu'il est impossible d'en établir une bibliographie, même sommaire. Tout choix est évidemment arbitraire. Cependant, les ouvrages suivants permettent de se faire une idée de la question — même quand ils manquent de sérieux, comme ceux d'Adamski, car ils représentent un aspect de l'ufologie.

Adamski et Leslie : *Les soucoupes volantes ont atterri*, Ed. Laffont. Jacques Bergier : *les Extraterrestres dans l'histoire*, Ed. J'ai lu. Jacques Bergier et Georges Gallet : *le Livre du mystère*, Ed. Albin Michel. Biraud et Ribe : *le Dossier des civilisations extraterrestres*, Ed. J'ai lu. Jean-Claude Bourret : *la Nouvelle Vague des soucoupes volantes, le Nouveau Défi des O.V.N.I., O.V.N.I., l'armée parle*, Ed. France Empire. Michel Carrouge : *les Apparitions de martiens*, Ed. Fayard. Charpentier : *Les géants et le mystère des origines*, Ed. Laffont. *Les Mystères de la cathédrale de Chartres*, Ed. Laffont. Maurice Chatelain : *Nos ancêtres venus du cosmos*, Ed. Laffont. Chevalier : *L'avion à la découverte du passé*, Ed. Fayard. E.-M. Archdeacon : *Alerte aux O.V.N.I.*, Ed. Pygmalion. Henry Durrand : *le Livre noir des soucoupes volantes, le Dossier des O.V.N.I., Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterres-*

tres, Ed. Laffont. Frank Edwards : *Du nouveau sur les soucoupes volantes*, Ed. Laffont, *les Soucoupes volantes, affaire sérieuse*, Ed. Laffont. Jean Ferguson : *Tout sur les soucoupes volantes*, Ed. Flammarion. Charles Garreau et Raymond Lavier : *Face aux extraterrestres*, Ed. Jean-Pierre Delarge/Mame. Charles Garreau : *les Soucoupes volantes, 20 ans d'enquêtes*, Ed. Mame. Patrick Gaston : *Disparitions mystérieuses*, Ed. Laffont. Jimmy Guieu : *Black-out sur les soucoupes volantes ; Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde*, L'Omnium littéraire. Henning : *Les grandes énigmes de l'univers*, Ed. Laffont. Dr Allen Hyneck : *Les O.V.N.I., mythe ou réalité ?* Ed. J'ai lu. Morvant : *Mes amis les hommes de l'espace*, Ed. Dervy. Dr. Pagès : *le Défi de l'antigravitation*, Ed. Chirion. Alfred Roulet : *A la recherche des extraterrestres*, Ed. J'ai lu. Guy Tarade : *Dossiers de l'étrange*, Ed. Laffont. Le Poer Trench : *Les géants venus du ciel*, Ed. J'ai lu. Jacques Vallée : *Chronique des apparitions extraterrestres*, Ed. Denoël. *Le collège invisible*, Ed. Albin Michel. *Chronique des apparitions extraterrestres*, Ed. J'ai lu. Jacques Vallée et Aimé Michel : *Mystérieuses soucoupes volantes*, Ed. de l'Albatros. Pierre Vieroudy : *Les O.V.N.I. qui annoncent le surhomme*, Ed. Tchou. René Pacaut : *Ils ont rencontré des extraterrestres*, Ed. Alain Lefevre. Michel Fiquet et J.-L. Ruchon : *O.V.N.I., le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France*, Ed. Alain Lefevre.